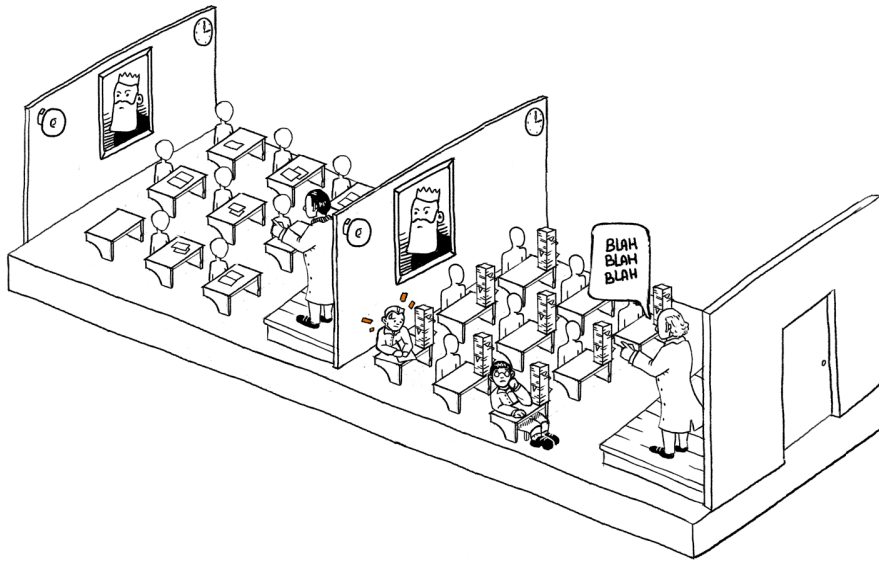




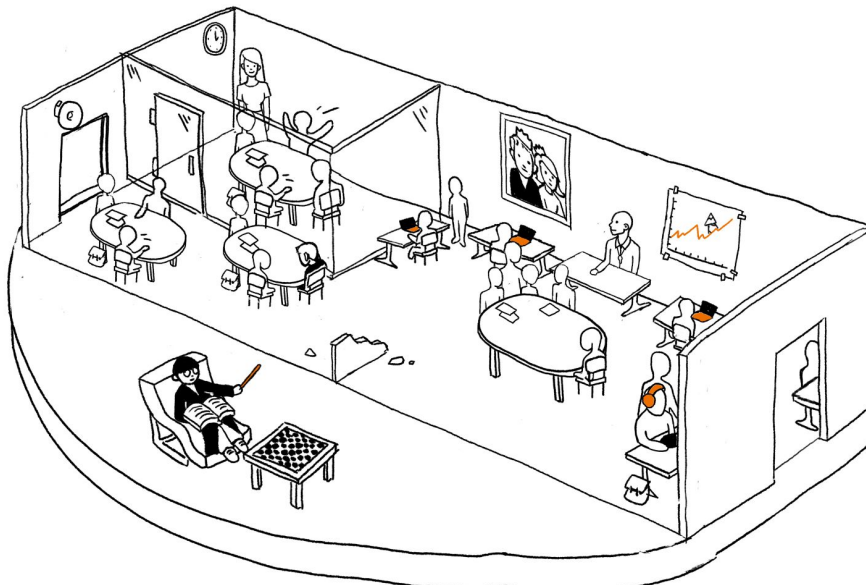
**SCHOOL
TRANS
FORMATION
LAB** | ALL STUDENTS
GOT TALENT

Valeurs d'une école transformée

version 2020-04



*De la civilisation de la domination,
à la civilisation de la coopération.*



5 valeurs de changement

Nous avons identifié 5 valeurs sur lesquelles insister avec les enseignants et les élèves pour favoriser leur changement de posture, lors de la transition. Ces 5 valeurs sont facilement mémorisées par les élèves et peuvent être utilisées quotidiennement comme guide, comme vocabulaire commun avec eux. En revanche, [les principes de fonctionnement](#) sont plus nombreux et aident les enseignants à avoir une vision concrète d'une classe transformée opérationnelle.

1. Excellence

Avoir des objectifs ambitieux pour les écoliers est une (sinon "la") caractéristique majeure des enseignants dont les élèves font de bons résultats académiques. Cela a été documenté par la recherche expérimentale sur des dizaines de milliers d'enseignants, par exemple par John Hattie ou par Teach for America. Cette ambition est couplée à un sentiment d'urgence, tant il y a à faire.

Peu d'enseignants ou de parents d'école traditionnelle se retrouvent dans une conception "laxiste" de l'enseignement. Ils désirent que les élèves se dépassent alors que ces derniers sont rarement motivés à le faire dans leur scolarité. Pour ces parents, le discours "si à 9 ans il ne sait pas lire, ce n'est pas grave, ça viendra" ne passe pas.

A l'opposé, l'excellence c'est être capable de faire un réel effort (donc avec un aspect pénible) ici et maintenant, dans le but d'atteindre un objectif plus lointain mais désirable. Cette capacité d'effort importe plus que le résultat final de l'élève ou de ses condisciples.

Lorsqu'on propose à une école traditionnelle de se transformer, il est important de garantir cette valeur d'excellence en expliquant bien qu'il ne s'agit pas de filtrer (élitisme), mais d'amener chaque élève à se dépasser. On ne peut pas arriver à de bons résultats avec des élèves que l'on autonomise sans leur transmettre cette ambition d'excellence.

2. Erreur Instructive

Progresser nécessite de sortir de sa zone de confort afin de faire des apprentissages suffisamment difficiles. Sortir de sa zone de confort implique souvent de faire des erreurs de novice. Pour inciter élèves et enseignants à sortir de leur zone de confort pour progresser, il faut apaiser leurs craintes de faire des erreurs. Une erreur n'est plus une faute, mais une information instructive pour progresser. Un 3/10 est une bonne nouvelle, celle qu'on est dans sa zone de développement proximale.

Pour l'enseignant qui montre l'exemple, cela implique de volontiers dire "je ne sais pas", ou encore mieux "j'ai fait une erreur", ou encore mieux "je vous présente mes excuses parce que j'ai fait une erreur".

L'erreur instructive est la base de recherches neuro-psychologiques comme celles de Carol Dweck. Certains enfants sont curieux de leurs erreurs et n'associent pas un résultat à ce qu'ils sont. Ils associent plutôt leurs résultats aux efforts qu'ils font. Cette capacité est plus prédictive que le QI sur le succès futur de l'enfant.

*Errare humanum est,
perseverare diabolicum*

3. Empowerment

L'empouvoirement, ou "autonomie et responsabilisation", remet les rôles en place. On ne peut pas enseigner à quelqu'un. Tout au plus peut-on lui proposer des dispositifs qui lui permettent d'apprendre. Exiger des élèves qu'ils écoutent des discours et suivent des instructions toute la journée ne renforce pas leur sentiment de responsabilité d'apprendre. C'est au contraire les rendre pilotes qui va renforcer leur contrôlabilité et donc leur motivation intrinsèque.

Le corollaire pour l'enseignant est le lâcher prise. Il doit apprendre à faire moins lui-même et à déléguer aux élèves. Dans un premier temps, il a le sentiment de perdre le contrôle. Il donne la liberté à l'élève de choisir "comment il va apprendre" pour recadrer sur les objectifs.

L'empowerment sort l'élève (ou l'enseignant) de sa position de victime où ses malheurs ne peuvent être dus qu'à des facteurs externes: c'est parce que la matière est trop dure, ou parce que je suis dans une mauvaise école, ou parce que... Je ne peux pas accepter que cela soit dû à une erreur de comportement de ma part puisque je ne sais pas encore qu'une erreur n'est pas une faute (deuxième valeur). Au contraire, l'empowerment me permet de dire, *non je ne suis pas une victime et oui je peux me mobiliser pour améliorer ma situation.*

4. Entraide

L'enseignant donne beaucoup moins d'explications collectives et les élèves s'expliquent souvent la matière les uns aux autres dans un enseignement mutuel. Expliquer une matière qu'il a compris permet à l'apprenant d'ancrer la compréhension et de développer la stratégie d'expression. Chaque élève bénéficie ainsi d'un "prof" particulier, plusieurs fois par jour.

Pratiquer l'apprentissage collaboratif, aider d'autres personnes à atteindre leurs objectifs fait partie de l'équation vers l'autonomie (valeur 3) collective. C'est embrasser le fait scientifiquement établi que le cerveau d'homo sapiens est câblé, est motivé par des interactions sociales y compris dans ses activités d'apprentissage.

Par exemple, si le numérique est un formidable support autonomisant, il est naturellement délaissé par les élèves lorsqu'il est en compétition avec l'apprentissage par les pairs. L'empowerment est pris avec une dimension beaucoup plus collaborative que compétitive.

Cette entraide quotidienne va spectaculairement renforcer la cohésion et la bienveillance du groupe.

5. Bienveillance

L'amour est le carburant de l'excellence. Avec leur cortex préfrontal en développement, l'enfant et l'adolescent sont des êtres plus émotionnels, plus spontanés que les adultes. La sécurité affective facilite grandement les apprentissages. L'école prend le temps de traiter les problèmes psychologiques et relationnels, même s'ils sont importés de la maison.

En harmonie avec la valeur n°2, les erreurs sont traitées dans l'apaisement, sans connotation de faute. Le vocabulaire et le ton de l'enseignant incarnent la retenue et la justice, par exemple en privilégiant "tu as fait..." plutôt que "tu es...".

Finalement l'école endosse collectivement (enseignants et élèves) la mission d'éducation sachant qu'il est inefficace de la dissocier de l'instruction. L'éducation se fait surtout par l'exemple. Si elle espère que les élèves soient calmes et sincèrement empathiques entre eux, l'équipe éducative doit montrer l'exemple entre ses membres et avec les jeunes.

